

1 République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université D'Oran
Faculté de science sociale
Département de psychologie

THEME

ORGANISATION IDENTITAIRE DANS
L'AUTOBIOGRAPHIE « L'ECRIVAIN »
DE
YASMINA KHADRA

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de post –graduation
Spécialisée en psychologie et psychopathologie

Présenté ET soutenue par:
Mme **BENCHIKH** Khaldia

Membres du jury:

- **Président:** Pr. **BENCHEIDA.A**
- **Encadreur:** Dr **FISIAN.H**
- **Examineur:** Dr **KEBDANI**

Année Universitaire
2010-2011

THEME

ORGANISATION IDENTITAIRE DANS
L'AUTOBIOGRAPHIE « L'ECRIVAIN » DE
YASMINA KHADRA

*Aux gens crédibles qui font avancer les choses, et qui ont su
Que l'être est plus grand que sa vérité ; à Monsieur YASMINA
KHADRA.*

Remerciements

Je tiens à remercier :

Pr BENCHEIDA .A, qui ma permis par le biais de cette formation, de m'actualiser avec les concepts théoriques de la psychologique clinique, et par la m'éviter le malaise des praticiens.

Dr FISIAN.H, qui m'a aidé à me débarrasser de mes propos fantaisistes et de les remplacer par des propos objectifs.

Dr KEBDANI.K , et a sa générosité scientifique .

Dédicace

Je dédie ce travail à mon : époux.

Mes fils : Zakaria et Redouane

Mon amie : Chahida.

Je le dédie aussi à mes amies du D.P.G.S ;

Mme Halimi.K

M me Aouadjel ragba .k

M me Hamel

TABLE DES MATERES

PREFACE

INTRODUCTION

PLAN DE TRAVAIL

LA PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : L'acte autobiographique

I.1. Définition

I.2. Les critères d'une autobiographie

I.3. L'évolution de l'autobiographie en Algérie.

Chapitre II : psychologie et autobiographie

II.1. introduction.

II.2. Les fonctions narratives

a)-la création de sujet.

b)- l'élaboration d'un vécu

c)-L'émergence des scénarios

d)-Le récit lieu de communication

II.3. résumé

Chapitre III: Organisation identitaire

III.1. Définition et concept

III.2. Les éléments fondamentaux de l'identité

- a)- le Processus identificatoire**
- b)- l'Organisation narcissique**
- c)- l'Emergence de l'idéal du moi**
- d)- L'organisation défensive.**

B- LA PARTIE PRATIQUE

Chapitre IV : Matériels d'analyse

IV.1. Présentation de Kadra Yasmina

IV.2. Résumé du livre « L'Écrivain »

Chapitre V : Analyse du contenu

V.1. L'acte d'écrire son autobiographie

V.2. Le contenu du récit autobiographique

- a) l'Objectivation du moi**
- b) la Réparation narcissique**
- c) l'Emergence de l'idéal du moi et projet
identificatoire**
- d) Organisation défensive**

VI.3. Conclusion.

C- CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE

« Il faut se connaître soi même :

Quant cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins

sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste »

Pascal.

Préface :

YASMINA KHADRA, c'est l'écrivain d'à-côté qui n'est pas loin de mon espace et de mon temps, c'est l'écrivain et le militaire qui a su ajuster entre le formatage et la créativité. Yasmina. K, c'est l'écrivain qui n'a pas choisi d'être mais qui a transformé sa façon d'être.

Sachant que je l'admirais bien avant, en lisant son autobiographie dans son œuvre « l'écrivain », et sans le vouloir, je me suis projetée dans son personnage et dans l'enchaînement du (livre), j'ai essayé de calquer mes émotions avec celles de l'écrivain ; tantôt j'ai détesté son père, tantôt j'ai aimé son oncle ...etc. A la fin de ma lecture, j'ai été stupéfiée, fascinée et encore plus trahie par la sérénité et la neutralité de l'écrivain, et choquée par mon émoi.

Bien que le lancement de ma problématique a un label subjectif, je suis convaincue que c'est au monde littéraire de réfléchir et c'est à la science de déduire.

Les questions que je me pose, quel type de personnalité est

Y.K ? Est ce que le caractère de résilience est propre à l'écrivain ?

Ou est-ce que l'écrivain a abandonné son émoi dans L'esquisse,

Et l'oeuvre finale est apparue comme résolution .Quel est le

but de l'écriture autobiographique chez Yasmina. Khadra ?

Ecrire son autobiographie, c'est une façon d'exister graphiquement envers l'autre et envers soi, c'est un engagement d'un geste réfléchi, c'est un acte magique pour dompter le temps et l'espace, et retourner afin d'honorer ses conflits.

Ecrire son autobiographie, c'est rhabiller sa vie avec des mots pour qu'elle puisse être regardée par soi et encore plus être regardée avec et par l'autre sans gêne.

Avoir l'agilité de se mouvoir dans le rôle de spectateur par le mot et d'acteur dans le mot, en étalant ses angoisses, ses doutes, ses convictions, ses mérites et ses torts ; en un seul mot, réaliser son autobiographie, c'est la stratégie par excellence de sa prise de conscience, c'est une rencontre analytique de compréhension, c'est un compromis vers une réconciliation avec soi même et avec l'autre.

Avec plus de conformisme nous allons formuler l'hypothèse suivante :

« L'écrivain », l'autobiographie de Yasmina. K est un travail sur soi, qui a fait basculer l'auteur ; premièrement dans un processus dialectique/constructif, et deuxièmement il lui a permis une organisation identitaire.

Introduction :

Dans son livre « l'écrivain », Yasmina.K raconte sa vie (enfance, adolescence) dans un contexte subjectif et dévoile son identité ; de Mohammed Moulesshoul, dans une réalité pénible et frustrante, Egayée par une conception enrichissante et positive, véhiculée dans un Style aussi simple et clair, subjugué la complexité des comportements Cette façon de faire aussi subtile et perspicace qui lui facilite la négociation de sa place dans la scène vécue, représentée et conçue est l'aboutissement de la mise en œuvre de deux éléments :

D'une part, l'acte d'écrire son autobiographie ; c'est prendre du recul par rapport à un vécu subjectif afin de le percevoir avec d'autres paramètres, et cela par l'objectivation du moi qui consiste à la mise en scène des affectes puis à l'appréhension de ces affectes, en les situant dans une référence spécifique, cela était très bien illustré dans l'introduction de l'autobiographie de Yasmina.K, et spécialement dans l'épigraphe qui a voulu résumer le livre « *De mes torts, je n'ai pas de regret de mes joies aucun mérite, l'histoire n'aura que l'âge de mes souvenirs, et l'éternité, la fausseté de mon sommeil .* »

Remarque ; que l'importance n'est pas le contenu de la référence,

qu'elle soit philosophique, religieuse ou scientifique...etc, mais dans le fait d'avoir une référence tout court, afin d'appréhender les situations.

-D'autre part, la méthode entreprise par Yasmina.K dans son récit Autobiographique a un style constitutive et évolutive, qui permet la récupération de la totalité de l'être, malgré un vécu disséminé et cela s'explique non pas par la magie de la résilience qui nous échappe dans son évolution et son dynamisme, mais plutôt par un moi qui a su déployer ces stratégies identitaires avant et pendant la réalisation de l'œuvre.

« L'écrivain » ; devant cette culture de subjectivité qui s'exhibe sans gêne à toutes les interprétations (littéraire, politique, sociologique et psychanalytique...etc), notre travail ne consiste pas à transgresser l'œuvre par des interprétations stériles, afin de jouir d'une supériorité débile, mais il consiste plutôt à drainer les mécanismes régulateurs et constitutifs qui font de l'absolu un désir qui germe dans la volonté de la réalité, ceci dit ce n'est pas l'événement qui fait l'homme mais l'homme se découvre dans l'événement.

PLAN DE TRAVAIL :

Selon le contexte mentionné dans l'introduction, notre travail se divise classiquement en deux grandes parties : Une partie théorique conceptuelle et une partie pratique descriptive et analytique.

Dans la première partie, nous avons vu nécessaire d'entamer deux chapitres :

- Le premier chapitre consiste à cerner le concept autobiographique et les critères qui font d'un récit sur soi, une entreprise autobiographique, puis nous avons jugé important d'évoquer l'histoire de l'autobiographie de la langue française en Algérie, étant donné qu'on ne peut pas comprendre un phénomène que par rapport à son histoire.

-Le deuxième chapitre, consiste à une approche de l'activité narrative, dans l'écriture autobiographique à travers les fonctions du récit sur soi.

Le troisième chapitre c'est le moteur de notre travail, il porte sur L'organisation identitaire. Dans un premier temps nous avons tenté de Dégager une conceptualisation de l'identité à travers l'école freudienne, winnicottienne et lacanienne, mais vu leurs divergences dans l'émergence du moi et la conceptualisation de l'identité, nous

avons préféré la saisir par les éléments qui la constituent et qui la Permettent, qui sont ; le processus identificatoire, les investissements narcissiques, l'émergence de l'idéal du moi et l'organisation défensive, cela concerne l'identité.

Concernant le terme organisation, il est évident que toute être humain Est régis par la pulsion et les conflits. La gestion de ces deux principes Diffère d'un individu à un autre, pour cela nous avons évoqué dans notre travail le terme (organisation), afin de mettre en grand plan le processus et le mécanisme d'un comportement donné.

Dans la deuxième partie, qui consiste à l'étude pratique par la suite des choses, et puisque l'individu est conçu dans une perspective fonctionnelle, et sa manière d'être, n'est qu'un ensemble de tentative d'ajustement, qui donne lieu à une forme d'ordre donnée (normale ou conflictuelle), par cela et pour cela, il était évident d'enchaîner suivant la partie théorique, et de procéder par une approche analytique, et plus précisément par une approche psychodynamique, afin de ne pas analyser pour analyser, mais plutôt essayer d'éclairer le dynamisme et dégager le mécanisme d'un comportement donné.

Pour notre travail il s'agit d'une autobiographie qui est un récit de vie .

Ce matériel littéraire qui consiste à la représentation de soi dans le conformisme (puisque on écrit une autobiographie pour l'éditer), et le relâchement esthétique (fantasme, désir...etc) nous renvoie directement à l'analyse du contenu.

Le conformisme et le relâchement esthétique, ces deux composants ne sont pas des obstacles dans notre travail, mais plutôt deux différentes manières de faire parler l'être. Pour cela, nous avons procédé directement à l'analyse du livre en se basant sur les thèmes psychodynamiques sans évoquer le débat de l'authenticité ou le pacte autobiographique, étant donné en psychologie tout ce qui est dit est significatif.

Vu la richesse de la subjectivité, et pour ne pas s'égarer, nous avons jugé pertinent d'embrayer dans notre analyse sur ; l'acte d'écrire son autobiographie et le contenu du récit autobiographique.

LA PARTIE THEORIQUE

Chapitre I

Acte Autobiographique

*« La littérature est, par essence, la subjectivité d'une société
en révolution permanente. »*

J.P.Sartre

Chapitre I : Acte Autobiographique

I.1. Concept et définition

Ecrire ; c'est un acte de civilisation qui nous permet de saisir les attitudes d'esprit et en même temps, il permet une continuité dans la réflexion.

D'après le dictionnaire ROBERT « l'écriture est une représentation de la parole et de la pensée par des signes » plus techniquement l'écriture est un outil de langage qui se présente sous forme d'un texte qui a un sens. Ce qui dit il y'a différents types de textes, si on se réfère au sens, et parmi ces divers types de textes, on a l'écriture du genre autobiographique qui est une écriture sur soi et qui fait l'objet de notre travail.

L'étymologie du mot « autobiographie » permet de définir le genre « auto » =soi - même + « bio » = la vie + « graphie » = écrire.

Une autobiographie est donc l'écriture de l'individu sur lui-même et plus précisément le genre autobiographique est le récit que fait quelqu'un de sa propre vie ou d'une partie de sa vie.

Les ouvrages autobiographiques existaient depuis belle lurette

dans toutes les civilisations, mais ils étaient considérés comme un aspect d'écriture et non pas comme un genre littéraire.

La théorie du genre est apparue assez tardivement par rapport aux ouvrages, et le mot autobiographie est récent, il n'est fabriqué qu'au début du XIX^{ème} (1815 en anglais, 1832 pour l'objectif et 1842 pour le substantif en français). Il a fallu attendre approximativement le XX^{ème} siècle pour qu'il y ait des études universitaires portant sur la définition du sujet en question, et dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, et selon le spécialiste du genre PHILIPPE LEJEUNE ; l'autobiographie est définie comme « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ».1 Cette définition reste restrictive, après trente ans P. LEJEUNE revient sur sa première définition, qui considère l'autobiographie comme un récit en prose, en se justifiant « j'ai dit ... que l'autobiographie était en prose, ce qu'elle est faite dans

1 - P. LEJEUNE, « le pacte autobiographique » Page 14.

99% des cas, mais non certes de droit ». ²

En résumé, l'autobiographie reste complexe, variable et évolutive, puisque elle n'a pas été développée que dans le genre littéraire, et sa fonction n'est pas purement littéraire. Et pour mieux cerner ce genre, nous avons jugé pertinent d'évoquer le titre suivant :

I.2. Les critères d'une autobiographie :

- L'autobiographie se caractérise par la présence de trois « je » ; dans l'autobiographie l'auteur (l'écrivain), le narrateur (celui qui raconte et qui dit « je » dans le récit) et le personnage principal du récit (le protagoniste) qui sont une seule et même personne.
- Dans l'autobiographie le récit est rétrospectif ; l'écriture autobiographique intervient après l'événement, les temps verbaux utilisés sont le passé et le présent (ex : l'auteur peut porter un regard d'adulte sur l'enfant qu'il était).
- L'autobiographie est généralement en prose, mais il existe des écritures autobiographiques en vers, voir Rymond Quêneau « chêne et chien ».

² - P.LEJEUNE « Autobiographie et poésie » Page 45.

- L'acte autobiographique est un récit qui retrace l'histoire du moi et qui consiste à poser ce moi comme objet d'analyse, d'introspection et d'investigation ; cela à travers un travail sur le langage et l'histoire comme référant actualisé au présent par le biais du ré-mémorisation.

I.3. L'évolution de l'autobiographie en Algérie:

La littérature du moi et l'affirmation du « je » dans la littérature arabo-musulmane ne répondent pas aux éléments définitionnels de l'autobiographie.

Cela dit la littérature arabo-musulmane parle plutôt de « SIRATOU » qui consiste à un témoignage du « je » dans la société que d'un « je » avec une mémoire émotionnelle (ex : IBEN KHALDOUN dans « EL TAARIF » ; cela s'explique par l'attitude conceptuelle de l'être dans la société arabo-musulmane ou l'individu ne vit que dans et par le groupe « c'est l'homme social qui compte avant tout dans le contexte de la vie traditionnelle, l'individu ne doit pas se singulariser ».³

L'autobiographie magrébine de la langue française est née aux

3 - J. DEJEUX « Maghreb. Littérature de la langue française » Page 126

alentours de 1920 en Algérie (Algérie : colonisation, Maroc Tunisie : protectorats) , le style intimiste du genre autobiographique n'est que le résultat de la présence matérielle et culturelle massive de l'européen (la confession remonte a la tradition judéo-chrétienne). Dans cette mitoyenneté enrichissante et en même temps conflictuelle, qui se joue tantôt dans l'identification, tantôt dans la différenciation, la littérature du « je » en Algérie a empreinte la quête identitaire comme objectif durant toute son histoire.

-L'autobiographie d'assimilation (1920) :

Cette stratégie narrative d'assimilation est le résultat de l'offensive de déculturation et la tentation d'acculturation .

CHRISTIAN ACHOUR a recensé plusieurs auteurs qui on fait l'objet de se type d'autobiographie. (le caïd Mohamed, Bencherif, Hadj Hammou, chukri Khoudja).⁴ Malgré les critiques abusives et arbitraires ce type d'autobiographie a fait démarrer le projet identitaire

4 - C. ACHOUR « Anthologie de la littérature algérienne » Page 28, 29 et 30.

dans la littérature Algérienne de la langue française.

- L'autobiographie romancée (1950) :

Après la deuxième guerre mondiale l'objet identificatoire dans la littérature du « je » était mis en question , et la stratégie narrative a empreinte le roman autobiographique ; d'ou les auteurs de cette époque parlaient de leurs moi en remplaçant le moi réel par le moi fictif ,afin de donner libre cours à l'imagination dans un jeu de déguisement qui vitalise l'autonomie dans la quête identitaire

(Mouloud Feraoun, Kateb Yacine)

- Le récit autobiographique pur :

Ce style narratif est récent en Algérie, il est basé sur des données vrais et des fait vécus ; c'est un style engagé dans la réalité présente qui revendique l'authenticité individuelle comme repère et comme vérité identitaire .Et parmi ces autobiographie nous avons Malika, Mokadem . Maissa , Bey et Yasmina, Khadra. (Qui fait l'objet de notre étude).

CHAPITRE II

psychologie et auto biographie

« Le trésor du psychique et, pour une grande part, le fruit de l'exploration de l'âme par des narrateurs et des inventeurs de personnages . »

R.Ricoeur

II .1.Introduction :

L'auto biographie est un récit sur soi qui permet l'accès à la singularité, qui consiste à la représentation de la vie individuelle et plus exactement à la représentation de l'histoire de la personnalité qui ne se mesure pas à une réalité historique mais plutôt à une réalité psychique, qui nous permet d'accéder au dynamisme existentiel du sujet, qui s'offre comme modèle à la compréhension de la conduite humaine en psychologie.

Par définition la narration auto biographique prend forme à travers deux processus fondamentaux; qui sont le processus rétrospectif, qui consiste à l'acte de remémoration des événements antérieures et le processus introspectif qui se résume à un projet de compréhension.

Ces deux processus se conjuguent dans le récit auto biographique et font de la représentation de moi un travail sur soi , qui nous renvoi au Registre purement psychologique de l'activité narrative , que nous allons essayer de la saisir à travers la fonction narrative dans le récit Auto biographique.

a)-la création du sujet :

Raconter sa vie, évoquer son passé, objectivé son moi dans un

ordre chronologique évolutif à travers un récit auto biographique dans lequel le narrateur peut se reconnaître comme sujet dans l'histoire, est un acte constructif qui consiste à la production de soi, de l'histoire individuelle.

Cette dimension subjective produite pendant l'activité narrative sous forme de réalité psychique, qui résulte de la rencontre entre l'énoncé et l'énonciateur dans l'entreprise auto biographique, permet une saisie logico-temporelle du moi, qui produit à son tour un effet de cohérence dans la conception du vécu, selon ;E.LIPIANSKY « le récit de vie est une tentative du sujet pour construire et donner une image de lui-même [.....] c'est l'effort pour ressaisir son identité à travers les aléas et les avatars de l'existence dans une cohérence qui la rende communicable à autrui. Le récit suppose ainsi un processus de totalisation, à travers lequel l'énonciateur cherche à donner sens et consistance à sa vie »⁵.

l'activité narrative dans le récit auto biographique qui consiste à

5- E.LIPIANSKI. « Une quête de l'identité ».revue de sciences, humaines

1183-3, n°191, p61

évoquer le passé à travers le présent dans un espace scripturaire et qui

marque d'après LAURENT. JENNY « un passage de l'inconsistance du vécu à la consistance de l'écrit. »⁶ s'offre comme un lieu de gravitation de figement, qui permet le saisissement et la compréhension de l'évolution du vécu purement subjectif.

b)-l élaboration d'un vécu :

dans la narration auto biographique la rencontre entre le moi narré et le moi narrateur, crée un espace de méditation au présent de la rédaction ; une distance s'établit entre les événements de l'autre fois et leurs représentations scripturaires, qui consiste à trouver un sens, logique, une causalité qui relie les éléments qui font l'histoire d'un sujet.

Selon J.LAURENT « l'auto biographe ne raconte pas seulement les événements de la vie, il s'efforce de les ordonner, d'en trouver la logique secrète, de les rapporter à des cause, il veut montrer comment il est devenu ce qu'il est et se l'explique à lui même, la forme du récit continu, lui sert à construire sa propre histoire comme un processus

⁶J.LAURENT « la figuration de soi, cour et méthode in www.unige.ch 2003

linéaire. »⁷

à cela l'auto biographie n'est pas une simple production littéraire, elle est avant tout une élaboration de l'histoire individuelle, qui permet une saisie logique, temporelle du moi et qui engage le narrateur à chercher un sens hypothétique à sa propre histoire à travers une dialectisation entre le moi qui fut et le moi actuel. L'activité narrative permet la prise de conscience progressive des facteurs qui ont pu déterminer l'histoire individuelle.

c)-L'émergence des scénarios :

Le récit auto biographique est un récit subjectif qui interpelle la représentation des personnages et des situations, cette représentation donne libre cour à la cristallisation des scénarios probables.

D'après R. OROFIAMMA « Raconter nos actes, construire quelque chose de nous-mêmes et de nos choix »⁸, dans le processus du récit subjectif, l'autobiographe raconte une histoire parmi tant d'autre possible puisqu'il engage à chaque fois une part de lui-même et de son rapport au monde pour une nouvelle configuration de son expérience

7-J.LAURENT « la figuration de soi, cour et méthode in www.unige.ch 2003

8-R. OROFIAMMA « le travaille de la narration dans le récit de vie »

vécue, cela permet l'émergence des scénarios qui consistent à la construction de plusieurs réalités à une même histoire et d'autres hypothèses de déroulements possibles qui donnent accès vers d'autres perspectives et cela dans le but d'établir des liens entre une réalité historique et l'expérience subjective d'un vécu ; « la force du récit et l'intérêt qui va susciter, résident d'avantage dans sa capacité à faire partager des émotions, que dans son pouvoir de démontrer »⁹

d)-autobiographie comme lieu de communication :

Dans l'entreprise autobiographique le récit sur soi engage le narrateur dans un travail d'exploration et de compréhension de son vécu à travers la reformulation de l'expérience subjective, dans un acte d'écriture qui est destiné aux lecteurs qui assurent la qualité contenant, cela dit éditer son récit sur soi à travers un lieu scripturaire est une situation de communication « qui vise à produire un effet sur, celui ou ceux à qui il s'adresse »¹⁰ à cela l'autobiographie

9-R .OROFIAMMA « le travail de la narration dans le récit de vie »

consiste à donner une image de soi dans l'attente en retour des effets de reconnaissance, de valorisation et d'acceptation qui permettent au narrateur de mieux se positionner par rapport à soi-même et par rapport à l'autre (lecteur). Cette interaction qui s'inscrit dans les enjeux autobiographique dans la recherche d'authenticité, assure au narrateur un ancrage, une présence dans le monde enrichissant pour soi et pour l'autre.

Résumé :

En résumé la fonction autobiographique se situe à la frontière entre un besoin psychologique et un besoin social.

L'acte d'écrire son autobiographie est un travail sur soi qui consiste à disposer ses souvenirs d'une manière cohérente et logique, afin d'établir les liens entre une réalité historique et l'expérience subjective d'un vécu. ce travail sur soi permet au narrateur dans un premier temps d'accéder à un espace contenant qui lui sert de référent et qui lui procure le sentiment de gravitation et d'authenticité, dans un deuxième temps cette réélaboration de soi permet au narrateur de

restaurer les éraflures de son contenant psychique et de retrouver une certaine souplesse dans la gestion des émotions qui donne l'accès à un pouvoir d'autonomie et d'auto direction.

CHAPITRE III

Stratégie identitaire

« Le conflit ne guérit pas, il se travaille »

M.Balint

Chapitre III : Organisation identitaire

III.1 Définition:

En général l'identité subjective est définie comme un processus qui se construit dans un affrontement dialectique entre le semblable et le différent. D'après E.ERIKSON, l'identité « surgit de la répudiation et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que leurs absorptions dans une nouvelle configuration ».11

Malgré la clarté de cette définition descriptive, on se trouve un peu limité si on s'aventure dans la conceptualisation psychanalytique, sachant que le mot identification ne signifie pas l'identification à l'objet réel, mais plutôt à la représentation de l'objet identificatoire.

- Approche freudienne :

Dans le référentiel freudien l'identité n'est pas une notion couramment employée, Freud n'a pas conceptualisé explicitement l'identité, il s'intéressait à l'identification comme processus, qui produit l'identité, n'empêche qu'il a employé la notion d'identité à un

11 - E. ERIKSON « Adolescence et crises, la quête de l'identité » Page 167.

unique passage de son œuvre (l'interprétation des rêves), quand il a conceptualisé l'identité de perception et l'identité de pensée, comme vers quoi tendent respectivement les processus primaires et secondaires.

- Approche winnicottienne :

En revanche DONALD.W.WINNICOTT était intéressé à la notion identité et plus spécialement aux étapes de la construction identitaire, il a substitué la définition classique qui voit que la prise de conscience identitaire a pour assise fondamentale le moi corporel, par le sentiment d'être qui est fondateur de l'identité « Aucun sentiment de soi ne peut s'édifier sans s'appuyer sur le sentiment d'être. Le sentiment d'être et quelque chose d'intérieur à être –un- avec, parce qu'il n'y a rien en d'autre que identité ».¹²

Cela dit d'après D.WINNICOTT, il faut d'abord être avant de pouvoir établir un rapport avec le monde et le sentiment originaire d'être est engendré par le sentiment premier que l'enfant éprouve à travers le regard de la mère (holding).

- Approche lacanienne :

Pour J.LACAN le stade de miroir est fondateur de la fonction du « je », il permet à l'identité du sujet de se construire en fonction du regard de reconnaissance de l'autre « le moi est référentiel à l'autre, le moi se construire par rapport à l'autre, il en est corrélatif ».¹³

A travers le stade de miroir, J.LACAN a récapitulé la conceptualisation de ses processeurs puis en focalisant sur l'image qui englobe ce stade, LACAN a clivé vers une nouvelle conceptualisation qui inscrit le moi dans le registre imaginaire.

Cela dit, pour l'école lacanienne l'identité reste une captation imaginaire qui prend forme à travers le fantasme de l'autre.

En résumant, l'identité subjective ne se limite pas à une simple dialectisation entre l'identification et la différenciation.

Pour S.FREUD, le moi est capté dans le narcissisme qui implique la représentation du corps propre et la représentation de l'objet, pour D.W.WINNICOTT l'identité est liée à la perception du visage de la

13 - J. LACAN, séminaire I (1953-1954)

mère et pour J.LACAN l'appropriation spéculaire de l'image du corps propre est le moteur de la toute puissance narcissique.

Ces divergences qui opposent les psychanalystes à propos de

L'émergence de l'identité, fait que définir l'identité n'est pas un

acquis d'emblé, dès lors, pour appréhender au mieux cette notion qui

se Résume ; a un ressenti et à une représentation de soi par rapport à

l'autre, remues dans un processus identificatoire puis synthétisé dans

un projet de reconnaissance, il nous semble nécessaire d'aborder cette

notion d'identité par le biais de sa construction et par ce qui la permet

et cela en évoquant les éléments fondamentaux qui statuent l'identité

subjective et qui sont :

- Le processus identificatoire.
- L'investissement narcissique.
- L'émergence de l'idéal du moi.
- L'organisation défensive.

III.2 Les éléments fondamentaux de l'identité :

a) Le processus identificatoire :

Le terme identification se réfère au verbe (identifier) sous sa forme transitive, ou réfléchie (s'identifier).

Dans le premier cas (identifier), c'est « reconnaît comme appartenant à une certains espèce »¹⁴

Dans le second cas (s'identifier) c'est « se faire au devenir identique, se confondre, en pensée ou en fait »¹⁵, avec quelqu'un où quelque chose cela dit, se fondre progressivement pour faire qu'un, c'est à ce sens que correspond la notion d'identification en psychologie.

D'après J.LAPLANCH et J.PONTALIS, l'identification est « Processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme totalement ou partiellement sur le modèle de celui-ci, la personnalité se construit et

14 -15 A. REY et J. REY -DEBOUVE « Le petit Robert »

se différencie par une série d'identification ».¹⁶

Pour S.FREUD la notion d'identification se caractérise par deux critères :

- Premièrement elle est processus l'identification « est l'opération par laquelle le sujet humain se construit ».¹⁷

-Deuxièmement le processus identificatoire est inconscient ; le sujet ne maîtrise pas à qui ou comment il s'identifie, l'identification n'implique pas sa volonté, S.FREUD souligne. « l'identification n'est pas simple imitation ... [elle] se rapporte à un élément commun qui demeure dans l'inconscient ... cet élément commun est un fantasme »¹⁸

En remaniant le concept de l'identification S.FREUD dans « le moi et le ça », en 1923 a conceptualisé l'identification primaire (Totale) et l'identification secondaire.

16-J.LAPLANCHE et PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse » .page.187

17-J.LAPLANCHE et PONTALIS « vocabulaire de psychanalyse ».page 188

18-J.LAPLANCHE et PONTALIS « vocabulaire de l'psychanalyse » .page .188

La première demeure une hypothèse mythique qui consiste à l'identification du moi avec « l'objet total [qui est] le père mythique de la horde primitive que les fils dévoreront jusqu'à devenir chacun un père »¹⁹. cela nous renvoie à l'incorporation comme premier mécanisme de l'identification.

La deuxième c'est l'identification secondaire (partielle) « elle concerne l'identification du moi avec un aspect partiel de l'objet »²⁰.

Cela dit l'identification partielle nous renvoie à une représentation inconsciente qui se réfère à un aspect de l'objet. D'après J.D.NASIO l'identification secondaire chez S.FREUD s'opère à travers quatre modalités :

- Identification partielle au trait de l'objet S.FREUD la qualifie d'identification régressive.
- Identification partielle avec l'image globale de l'objet et qui consiste à l'identification totale à l'objet perdu.
- Identification partielle avec l'image locale de l'objet et qui consiste à

19 - J. D. NASIO « Enseignement de 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Page 172.

20 - J.D.NASIO « enseignement de 7 concepts cruciaux de la psychanalyse » Page 175.

l'identification du moi avec l'image de l'autre, seulement en tant qu'être sexué.

- Identification partielle à l'objet en tant qu'émoi et qui consiste à l'identification du moi à un fantasme.

Pour J.LACAN la rencontre de l'enfant avec son image est désigné comme l'origine de l'identification qui consiste à l'identification imaginaire.

Dans le séminaire (1961-1962) concernant les identifications, LACAN enchaîne sur une autre forme d'identification en évoquant la notion d'identification symbolique ou l'identification de signifiant et par son retour à FREUD concernant l'identification à un trait d'objet et il la nomme « trait unaire », d'après lui et dans la dynamique identificatoire, ce trait unaire est un signifiant isolé de chaînes signifiantes du discours du sujet, qui revient chaque fois ponctuer le parcours du sujet, et qui devient un repère central, symbolique, inconscient qui va orienter les identifications du sujet.

En passant par l'identification symbolique J.LACAN a développé une autre forme d'identification et qui est l'identification fantasmatique qui consiste à l'identification du sujet de l'inconscient qui est « le nom

d'une relation abstraite entre un signifiant et un ensemble de signifiants »²¹, à l'objet a (l'objet pulsionnel), dans le langage lacanien l'identification fantasmatique prend la forme ($\$ \diamond a$).

a) Investissement narcissique :

Le narcissisme se réfère au mythe de narcississe ; amour porté à l'image de soi-même.

En 1899 PAUL NACKE. Introduit ce terme dans le champ de la psychiatrie pour désigner un comportement tenant de la perversion.

En 1910 ce concept a été repris par S.FREUD dans (les trois essais sur la théorie de la sexualité) à cette époque le narcissisme chez FREUD était liée à la perversion.

En 1911, dans (les remarques psychanalytiques sur un cas de paranoïa) ; S.FREUD a considéré pour la première fois le narcissisme comme un stade normal du développement psycho sexuel et qui consiste à l'unification des pulsions partielles et a l'apparition du moi.

En 1914, dans l'article (pour introduire le narcissisme ; S.FREUD a

21 - J. D. NASIO « Enseignement des 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Page 186.

remanié sa conceptualisation sur le narcissisme en considérant le moi comme un grand réservoir de la libido, « ...fondamentalement l'investissement du moi persiste et se comporte envers les investissements d'objet comme le corps d'un animalcule protoplasmique envers les pseudopodes qu'il a émis. »²² a cela S.FREUD a dégagé le narcissisme primaire et le narcissisme secondaire :

-Le narcissisme primaire :

D'après le vocabulaire de la psychanalyse ce terme désigne « un état précoce où l'enfant investit toute sa libido sur lui-même »²³.

D'après S.FREUD le moi n'existe pas d'emblé il se développe progressivement, qui fait que, le premier mode de satisfaction de la libido est l'auto-érotisme, c'est-à-dire « le plaisir qu'un organe prend sur lui-même ; les pulsions partielles cherchent, chacune pour soi, leur satisfaction sur le corps propre »²⁴

22 -. LAPLANCHE et J. PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse » Page 261.

23 -LAPLANCHE et PONTALIS « vocabulaire de la psychanalyse ». Page 263.

24 -J. D. NASIO « Enseignement de 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Page 78.

- Le narcissisme Secondaire:

« Il désigne un retournement sur le moi de la libido, retirée de ses investissements objectaux »²⁵.

Pour S.FREUD, le narcissisme secondaire correspond au narcissisme du moi, une fois les pulsions unifiées dans un premier mouvement, il s'opère un deuxième mouvement qui consiste au retournement de l'investissement d'objet en investissement du moi.

En résumant pour S.FREUD ; le narcissisme existe chez chaque individu en tant qu'investissement libidinal du moi et la compréhension de la relation du sujet avec le monde extérieure dépend de lui.

Pour J.LACAN, relecteur de FREUD et sous le nom du stade de miroir, conçoit le narcissisme premier comme unité psychique

Corrélatrice à l'image que le sujet acquiert de lui-même, sur le modèle d'autrui. pour LACAN « le narcissisme serait, la captation amoureuse de sujet par cette image »²⁶

D'après, LACAN, avant le stade de miroir l'enfant n'a pas encore une

25 -J. LAPLANCHE et PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse » Page 263.

26 -J.LAPLANCHE et PONTALIS « vocabulaire de la psychanalyse ». Page 262.

image unifiée de lui-même, il ne ressent que les parties de son corps, LACAN le décrit comme un « corps morcelé » et la reconnaissance de sa propre image spéculaire met un terme à cette fragmentation dans un premier temps .Dans un deuxième temps ; « L'aliénation primordiale qui consiste dans le fait que le sujet se voit être vu par un autre et comme un autre, rend le sujet assujetti à son image ; se qu'il implique une dimension purement imaginaire. Puis et Dans un troisième temps, l'intrusion de l'autre, de l'intersubjectif par la communication, et le langage permet la transition du sujet de la dimension imaginaire à la dimension symbolique ; et qui consiste d'après LACAN, à l'emploi du (Je), « c'est l'ordre du langage, ordre symbolique , qui soutient le narcissisme, en organisant une médiation entre le moi et le semblable » 27.

Dans un autre registre est du point de vue des théoriciens du self, le narcissisme est corrélatif au self ; avant d'appréhender le narcissisme dans ce courant, il faut mentionner que les psychologues du self oppose le moi au self.

« le premier est un système qui organise différentes fonctions, alors que le second sert d'instance de la représentation de soi »²⁸; par cela ils remplacent la topique (ça –moi, surmoi) de S.FREUD par un système à quatre instances (surmoi, ça, ego, self). Pour ce courant le self qui consiste à la représentation de soi est ; « les images qu'évoque le sujet de lui-même à partir de l'interprétation qu'il se donne »²⁹

Remarque, que le self ne remplace pas le moi, en revanche il est opposé et complémentaire à cette instance, le self, orienté vers soi-même, est considéré comme instance de représentation, d'interprétation et le moi orienté vers le monde extérieur, est considéré comme une instance d'adaptation.

Dés lors la théorisation du narcissisme dans ce contexte ne relève pas du moi comme instance mais plutôt du self.

D'après O.KERNBERG « le narcissisme est l'investissement libidinal du self »³⁰.

28 -D. NASIO « Enseignement des 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Page 96.

29 -R. CAHN « Représentation de soi » Dictionnaire international de la Psychanalyse.

30 -O. KERNBERG. Cité dans la thèse de B. PETROVIC « Eléments fondamentaux de l'identité » Page 5.

Le self est dans cette conceptualisation l'instance du narcissisme d'où l'énergie libidinale qui fait retour sur le sujet est adressée au self et non pas à l'ensemble du moi comme chez S.FREUD.

b) L'émergence de l'idéal du moi :

D'après le vocabulaire de la psychanalyse l'idéal du moi désigne «instance de la personnalité résultant, de la convergence du narcissisme (idéalisation du moi) et des identifications aux parents, à leurs substituts et aux idéaux collectifs »³¹. S'ajoute à cela comme instance différenciée, l'idéal du moi « constitue un model auquel le sujet cherche à se conformer »³²

C'est en 1914 qu'apparaît la notion d'idéal du moi chez S.FREUD, comme une formation intrapsychique autonome, servant comme model de référence au moi.

Pour S.FREUD l'origine de l'idéal du moi est principalement narcissique ; le narcissisme premier de la toute puissance infantile,

31 -J. LAPLANCHE et J. PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse ». Page 184.

32 -J.LAPLANCHE et J.PONTALIS « vocabulaire de la psychanalyse ». Page 184.

sera abandonné par l'enfant du fait, de la soumission aux interdits parentaux à cela, il s'opère un déplacement de l'objet d'idéalisation de soi-même, vers un objet extérieur comme model d'identification qui sera l'idéal du moi.

Remarque, dans les travaux de S.FREUD, il n'y a pas une différenciation entre le surmoi et l'idéal du moi, par ailleurs et dans le registre lacanien l'idéal du moi émerge par l'introduction de la dimension intersubjective, qui est le point primordial dans la transition de l'ordre imaginaire à l'ordre symbolique, pendant l'évolution narcissique ; dans un premier temps, l'enfant investi sa libido dans l'image de soi-même (moi idéal) et dans un deuxième temps à travers l'introduction du langage, l'enfant réinvesti sa libido dans un model symbolique, selon lequel, il mesure et évalue son moi, ce model est appelé, l'idéal du moi. Ainsi pour LACAN « le symbolique se superpose à l'imaginaire et l'organise [...] et c'est l'idéal du moi symbolique qui soutient le narcissisme »³³.

33 - J. NASIO « Enseignement de 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Page 96.

Pour LACAN le moi idéal relève du registre narcissique et l'idéal du moi relève du registre symbolique.

c) **Organisation défensive** :

En psychanalyse et pour ANNA. FREUD l'activité défensive est considérée « comme une activité du moi destinée à protéger le sujet contre une trop grande exigence pulsionnelle »³⁴

Cela dit les mécanismes de défenses consistent à une organisation inconsciente régie par le moi.

Selon J.LAPLANCHE et J.PONTALIS les défenses constituent « l'ensemble des opérations dont la finalité est de réduire, de supprimer toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu biopsychologique »³⁵

A ce titre les défenses ne se limitent pas seulement à des revendications pulsionnelles, mais à tout ce qui suscite un développement d'angoisse.

34 - J. BERGERET « Psychologie Pathologie » Page 90

35-J. LA PLANCHE et J. PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse » Page 108.

Au départ la notion défensive dans les travaux de S.FREUD et précisément chez. ANNA.FREUD se limitait à un ensemble des mécanismes défensifs et qui relèvent du processus primaire et c'est, E.BIBRING (1943) qui a introduit dans la notion défensive et à coté les mécanismes de défenses, les mécanismes de dégagements, qui relèvent du processus secondaire et qui consistent à « dissoudre progressivement la tension en changeant les conditions internes qui lui donnent naissance »³⁶.

Dans le même contexte D.LAGACHE (1956) dans son élaboration de la théorie psychanalytique du moi a opposé les mécanismes de dégagement aux mécanismes de défense alors que les premiers « n'ont pour fin que la réduction, urgente des tensions internes, conformément au principe de déplaisir plaisir [Les deuxièmes] tendent à la réalisation des possibilités, fût-ce au prix d'une augmentation de tension »³⁷.

36 - J. LAPLANCHE et J. PONTALIS « Vocabulaire de la Psychanalyse » Page 237.

37 -J.LAPLANCHE et J.PNTALIS « vocabulaire de la psychanalyse ». Page 237.

Ce qui veut dire que les mécanismes de défenses sont automatiques, inconscientes et qui nous renvoient au processus primaire ; alors que les mécanismes de dégagement obéissent au principe de la réalité qui relèvent du processus secondaire et qui consistent à l'aménagement des conditions internes dans le but d'une adaptation souple aux conditions externes.

D'autre part, et en reprenant la notion défensive chez LACAN le théoricien de, (l'inconscient est structure comme un langage) il confirme que c'est le langage qui fournit au moi, instance imaginaire, tous ses mécanismes de défense, qui sont des figures de rhétorique, des tropes, exerçant sur le discours de l'inconscient (gouverné par les déterminations signifiantes du sujet) une censure.

Pour J. LACAN, notre documentation se réfère au site web : <http://fr.wikipedia.org>

LA PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE IV :

MATERIELS D ANALYSE

Chapitre IV :

a) Présentation de Yasmina Khadra

Mohammed Moulessehou, est né le 10 Janvier 1955 à Kénadsa (W. Béchar, Algérie) pendant la guerre de la libération nationale Algérienne. Son père rejoignit les rangs de l'armée de libération nationale en 1956 et fut blessé au combat en 1958.

Il fut en 1959, pour actes de bravoures promu au rang d'officier.

Après l'indépendance de l'Algérie, toute la famille quitta Béchar et s'installa à Oran.

A l'âge de neuf ans, en Septembre 1964, Mohammed Moulessehou fut confié par son père, (en sa qualité de Lieutenant), à l'école des cadets de la révolution d'El Machouer de Tlemcen « ou l'on allait faire de lui un futur officier ». Pendant son instruction dans cette institution militaire, le père de Mohamed Moulessehou se remaria à plusieurs reprises avant de divorcer de sa mère en 1966, la laissant en charge de ses sept frères et sœurs.

La même année, Mohammed Moulessehou découvrit sa vocation littéraire et l'adopta pour fuir sa réalité amère, grand lecteur, il s'exerçait aussi à la lecture, d'abord en arabe puis en français.

En 1968, à l'âge de 13 ans, il réussit à l'examen de sixième et fut inscrit en sixième bilingue à l'école nationale des cadets de la révolution de Koléa. Il continua à y entretenir sa muse littéraire.

En 1975, après l'obtention de son baccalauréat, il regagna l'académie interarmes de Cherchel, qu'il quitta après trois ans avec le grade de Sous-lieutenant en infanterie mécanisée.

Parallèlement à sa carrière militaire, l'écrivain publia plusieurs romans signés Mohammed Moulessehoul.

A partir de 1989, Mohammed Moulessehoul entama la période de l'anonymat sous le nom du commissaire Brahim Llob. Et en 1997 que Moulessehoul commença à employer, en signant ses romans par le pseudonyme Yasmina Kadra.

En Septembre 2000, après 36 ans de service sous le drapeau, Moulessehoul pris sa retraite avec le grade de Commandant.

En 2001, Yasmina Khadra fit lever son anonymat dans son récit autobiographique « L'écrivain »

Ma documentation sur Yasmina Khadra se réfère à la thèse de ISMAIL SLIMANI « Ecriture autobiographique chez Yasmina Khadra »

b) Résumé du livre « L'écrivain » :

Le livre « L'écrivain » est un roman autobiographique qui retrace l'enfance de l'auteur, il se divise en deux grands chapitres :

-Les murailles de El Mechouar : Dans ce chapitre, l'auteur nous raconte sa transition de son espace familial vers l'école militaire des cadets d'El Mechouar de Tlemcen. Injecté dans un monde d'adulte, et devant la décision arbitraire de son père et le déchirement d'une famille, l'auteur protagoniste du roman « l'écrivain » commence à prendre conscience de ses conflits, de sa vie et encore plus de ses projets. C'est spécialement dans ce chapitre que l'auteur Yasmina Khadra a dévoilé sa vraie identité.

-L'île de Koléa : Ce chapitre se résume par l'élaboration d'un projet d'où le futur soldat découvre ses goûts pour la lecture, le théâtre, et sa muse d'écrivain. mais comment choisir entre le métier d'un militaire qui fait la fierté des siens et celui de la plume auquel il aspire ? Dans ce tiraillement le titre « L'écrivain » vient comme résolution à ce dilemme.

CHAPITRE V :

ANALYSE DU LIVRE

Chapitre V : Analyse du livre

L'écriture autobiographique suppose une réflexion approfondie sur soi, elle retrace la genèse d'une individualité qui lui donne un caractère rétrospectif et introspectif.

Choisir l'étude d'une autobiographie, est à notre avis le moyen d'accès par excellence aux paramètres subjectifs qui constituent le sujet en psychologie.

L'autobiographie « l'écrivain » de Yasmina Khadra est l'histoire d'un « je » qui emprunte la littérature pour négocier le mérite d'un espace, afin d'assumer une certaine continuité.

Cela dit « l'écrivain » est loin d'être une description socio-historique ou une narration phénoménologique d'un vécu. L'autobiographie de Yasmina Khadra nous ouvre par sa profondeur et sa souplesse vers la culture de subjectivité à résonance dialectique, ou le moi est en mouvoir à travers tout le discours textuel.

Notre travail dans cette littérature du moi ; qui consiste à représenter soi-même dans un jeu de remémoration du passé et dans la projection de l'avenir ; ne se limite pas à répertorier ce soi-même mais plutôt à écouter cette réalité psychique ; afin de saisir les paramètres qui

constituent la subjectivité et le fonctionnement d'un moi, qui se positionne, par rapport à son projet d'écriture autobiographique. Cela dit notre analyse de l'autobiographie de Y.K., dans son livre « l'écrivain » ne peut se réaliser que si on se situe par rapport à deux dimensions qui sont l'énoncé et l'énonciation.

Autrement dit notre approche se base sur deux thèmes :

- L'acte d'écrire une autobiographie.
- Le contenu du récit autobiographique.

V.1. Acte d'écrire son autobiographie :

Pour simplifier les choses, nous avons préféré commencer par poser les questions suivantes : pourquoi écrire une autobiographie ? Quel est le but qui pousse quelqu'un à écrire sur soi ?

Apparemment c'est très difficile de répondre d'une manière générale puisque chaque individu a sa réalité psychique et chaque acte autobiographique a son projet, qui répond certes à une problématique qui se trouve dans l'intersection de l'acte d'écrire et le contenu du récit.

Dés lors on va poser la question autrement, et dire plutôt qu'elles sont les motivations qui poussent l'individu à écrire son autobiographie ?

Ecrire son autobiographie est un besoin d'être édité, d'après J.Paul SARTRE ; « il n'y a d'art que pour et par autrui » cela dit que l'individu n'écrit pas pour soi même mais plutôt pour être lu par l'autre.

Donc l'autobiographie est destinée au lecteur, psychologiquement parlant cela révèle un mouvement transférentiel vers l'autre, plus spécialement vers le lecteur qui est reconnu dans un statut d'objet différencié et unifié. Tout simplement l'acte d'écrire est un acte de rencontre qui va déclencher une réorganisation qui prend forme à son tour à travers deux réalités ; le conflit et le projet.

- Le conflit dans « l'écrivain » à un espace, un chapitre ; (I. Les murailles d'El Machouar) que je me permet de le traduire par les obstacles du chemin. Ce chapitre nous révèle l'importance du conflit dans la structure du « je » narrateur qui a pris forme, suite à une situation de mutation conflictualisée, illustrée dans ce passage « *Ma vraie vie avait démarrée avec la Peugeot qui me conduisait au Machouar. Je n'étais pas au volant. J'étais effondré sur le siège du*

mort, à regarder en silence mon père m'éloigner de son bonheur »

K.Y. P.284

- Le projet est illustré dans le chapitre II (L'île de Kholéa).
« L'écrivain » est un récit logico-temporel et évolutif qui emprunte l'espace du langage comme un lieu d'existence. Cet espace d'un « je » qui se raconte entre le passé et le présent, entre le « je » enfant et le « je » adulte, permet le passage de la dissociation à l'intégration, et plus exactement à la récupération de l'être, cela en introduisant de l'ordre dans un vécu, en ajustant entre une identité imposée et une identité recherchée, entre une réalité contestée et un projet désiré et conflictualisé, afin de récupérer une contenance comme un ancrage qui permet au sujet l'accès à la continuité.

Ce passage de K.Y. le souligne «*Ma souffrance ne me terrassait pas ; elle m'éveillait à moi-même, me faisait prendre conscience de ma singularité ... tout de suite j'ai sus ce que je voulais le plus au monde : être une plume au service de la littérature,*» K.Y. P.102

V.2. Le contenu du récit autobiographique :

« L'écrivain » est plutôt un investissement narcissique qui consiste à un travail sur soi, qui tente d'ajuster ou même à recréer les repères d'un « je » à travers un cheminement évolutif d'un récit.

Ce travail sur soi de Yasmina K. qui s'opère par un dégagement à travers un récit non dirigé, va nous permettre de saisir le fonctionnement dynamique qui détermine l'organisation identitaire chez Yasmina Khadra, qui se joue à travers quatre éléments essentiels et qui sont :

- le moi objet
- l'investissement narcissique
- l'émergence de l'idéal du moi
- l'organisation défensive.

De ce qui précède, nous avons arrêté notre travail sur les thèmes suivants :

a) l'Objectivation du moi :

Dans « l'écrivain », à travers l'emploi du « je » sujet de réflexion, le moi narré est devenu objet, cette configuration qui consiste à s'observer de l'extérieur comme un objet, a entraîné l'auteur dans un

processus dialectique entre le moi narrateur et le moi narré. Ce processus dialectique a fourni à son tour un cadre au déploiement d'une activité mentale, qui permet de nouvelles élaborations de conflits et entre autre d'élargir le champs par des nouveaux investissements à travers le langage et la symbolisation.

Cette objectivation nous renvoie vers une similitude avec la notion de stade du miroir chez J.Lacan, qui prend deux dimensions le corps propre et sa représentation, qui consiste à la captation de l'image, puis à se situer dans l'ordre de cette image, pour J.Lacan ce stade marque l'émergence du « je ».

b) La Réparation narcissique :

Dans « l'écrivain » l'investissement de la mémoire autobiographique vient consolider et réorganiser les assises narcissiques. Le temps rétrospectif permet une régression narcissique positive qui permet à son tour ; le passage d'un état de non intégration à un état d'unification du moi. ses besoins sont mentionnés dans ce passage ;

« *On ne m'a jamais appris à être moi* » K.Y. P.281

Ecrire sur le choix arbitraire d'un destin, d'une enfance confisquée, et d'une identité qui se résume à un numéro ; « *moi [matricule] 129* » K.Y P. 34. Puis l'abondons d'un père, le désarroi d'une mère, le tiraillement entre une réalité de cadet et un projet d'écrivain ; écrire par les mots sa souffrance crier son désarroi afin de s'en dégager sont des procédures de désinvestissements.

« Mon statut de cadet primait mon individualité, l'annulait [...] d'un coup, j'étais face à deux énergomènes ; l'un ébloui, exhibant son verbe comme un trophée ou un slogan, n'ayant cure d'être sous réserve ; l'autre assujetti, complexe et complexé, incapable de se défaire des hardes avilissantes dans les quelles le momifiaient le désistement du père et la capitulation de la mère, le naufrage d'une famille et l'in hospitalisation d'un rivage [...] qui étais-je au juste ? » K.Y. P.281-282.

Dés lors formuler reformuler le conflit, c'est un passage obligé qui aide à activer le processus de désinvestissement, afin de sen dégager et d'engager de nouveaux investissements libidinaux et à travers la

représentation de soi dans « l'écrivain » la libido du moi a remplacé la libido des objets perdus, d'où l'émergence du moi idéal.

C) l'Emergence de l'idéal du moi et projet

identificatoire :

Dans le récit autobiographique ; au premier temps, le moi idéal consiste à l'objectivation du moi par la captation de l'image narrée, Cela relève du registre imaginaire. au deuxième temps le désir d'être écrivain consiste à l'émergence de l'idéal du moi comme projet identificatoire ; cela nous amène à dire qu'il ya eu transition du registre imaginaire (moi idéal) vers le registre symbolique (idéal du moi), par l'intermédiaire d'un projet identificatoire. A ce niveau l'émergence de l'idéal du moi ; le modèle auquel le sujet cherche à se conformer, va soutenir le sujet a remplacer les objets perdus par un projet d'idéalisation, qui va sauvegarder l'intégrité du moi.

Résumons : l'idéal du moi l'héritier du moi idéal devient le garant de la valeur du moi et de son intégration, et la question de l'objet perdu est résolue.

« J'avais une revanche à prendre, sur moi-même d'abord, ensuite sur ceux qui s'étaient dépêché à me jeter au rebut. Et cette revanche, c'était d'être un jour, ce que j'idéalisais le plus : un écrivain !

[...] ma vie était si lamentable, si saugrenue que seul mon nom sur un livre pouvait m'en consoler » K.Y. P.2444.

d) l'Organisation défensive:

Puisque la représentation marque la subjectivité de l'individu, cela dit que les défenses engagées par le sujet ne se portent pas seulement sur des revendications pulsionnelles, mais plutôt sur leur représentation et plus exactement sur tout ce qui consiste au développement d'angoisse qui fait la spécificité, la variation, la complexité et l'extension de la notion défensive.

Dans « l'écrivain » l'organisation défensive est régie, d'une part, par un moi animé par des pulsions généralisées (maturation qui représente le passage de la forme pré-génitale à la forme génitale), cela dit que le caractère de la relation d'objet relève du désir et non pas du besoin ou de possession, d'autre part, l'organisation défensive est caractérisée

par la notion de dégagement qui relève du processus secondaire qui est soutenue par l'ancrage du moi, la maîtrise du langage et l'accès à la symbolisation.

Rappelons : les mécanismes de dégagement consistent à dissoudre progressivement la tension (conflit) en changeant les conditions internes qui lui donnent naissance.

Cela dit devant une situation conflictuelle « A », la pression interne pousse le psychisme à déboucher créative ment sur une position « B », parmi ces mécanismes de dégagement dans « l'écrivain » nous -avons **le détachement** qui consiste au retrait de l'investissement libidinal d'un objet sans le détruire, et la métaphore ou l'écrivain nous parle de ses sentiments envers son père ; confirme se mécanisme de détachement.

« Il demeurait toujours ce dieu d'autrefois, seulement moi, j'avais perdu la foi. » K.Y. P.106

Puis il y a **l'anticipation** qui est une réponse aux conflits et qui consiste a imaginé l'avenir lors d'une situation conflictuelle et l'épigraphe dont l'auteur a choisi pour commencer son livre confirme cette anticipation:

*« De mes torts, je n'ai pas de regret. De mes joies, aucun mérite.
L'histoire n'aura que l'âge de mes souvenirs, et l'éternité, la
fausseté de mon sommeil »*

On a **la sublimation** qui est considérée d'après D.Lagache, comme un mécanisme de dégagement et non pas un mécanisme de défense. Dans « l'écrivain » l'acte d'écrire n'est pas une sublimation mais c'est un travail sur soi et c'est le désir d'être écrivain qui est une sublimation, qui consiste à la déviation de l'énergie pulsionnelle, vers des activités valorisées socialement sans être refoulées et cet figure rhétorique parle d'elle même *« La plume érigé, l'éjaculation précoce, le besoin d'écrire levait en moi tel un orgasme incoercible. Qu'une feuille vierge se déshabillât sous mes yeux, et plus rien ne me dissuadait de la posséder. D'un coup, la majuscule se soulevait dans un ressac fougueux, la virgule s'improvisait en caresse, le point en baiser ; mes phrases s'enlaçaient dans des ébats houleux tandis que l'encre transpirait sur les volutes de ma muse... à chaque page que je tournais, je faisais un enfant. »* K.Y. P.187,188

On a relevé **l'identification fantasmatique** ; dans cette forme d'identification qui consiste à une similitude réelle ou imaginaire, le

sujet se transforme totalement ou partiellement sur le modèle de celui auquel il s'identifié en s'opérant par le fantasme, dans un but défensif. D'après Lacan le fantasme est une défense, une protection du moi contre la crainte de l'anéantissement, et ce passage nous donne une image complète de cette identification fantasmatique « *J'appartiens à la tribu des Doui Menia, une race des poètes gnomiques, cavaliers émérites et amants fabuleux, qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait un enfant. Du haut de nos montures aux crinières argentées, nous tenions tête aux tempêtes et aux sultans. Nous empruntions aux varans leur altesses, aux scorpions leur sang froid, aux mouflons leur adresse et aux gazelles leur grâce* » K.Y. P. 197.

Cette identification fantasmatique relève des mécanismes de dégageant et non des mécanismes de défense puisqu'elle est consciente.

V.3. CONCLUSION :

L'entreprise autobiographique de Yasmina khadra est une nouvelle génération d'écriture autobiographique, qui se caractérise par le retour du référent. Le livre est loin d'être un divertissement narcissique ou une sublimation littéraire, « l'écrivain » c'est un investissement qui consiste à un travail sur soi.

Cet espace littéraire créé dans le langage et par le langage, vient comme une réponse à un sentiment d'éparpillement, de vide que J.Lacan le décrit comme le manque perpétuel.

« Je savais ce que je ne voulais pas ; sauf que je ne sais pas ce que je veux. » K.Y. P 282

Dés lors, le choix du titre « l'écrivain » est une réponse à ce sentiment de vide ; cela dit le récit autobiographique de Yasmina Khadra est un lieu scripturaire créé dans le but de produire un effet de consistance, un lieu d'ancrage, et un lieu contenant un contenu.

Cela nous fait dire que « l'écrivain » n'est pas une simple quête identitaire ; le récit autobiographique est plutôt une création d'une identité narrative, et le pseudonyme de Yasmina Khadra n'est que l'emblème de cette identité.

Par ailleurs, la création de ce projet identitaire à eu lieu dans un récit qui s'opère par un dialogue entre le « Je » narré et le « Je » narrateur. Ce dialogue a active une dialectisation qui a permis le déploiement des stratégies qui sont régies par la maîtrise du langage, la symbolisation, et les mécanismes de dégagement. Ces derniers ont permis à leur tour un certain contrôle sur les objets.

Yasmina Khadra le souligne dans ce passage :

«... un écrivain n'intimide pas ; il impressionne. Il ne s'impose pas ; il séduit au convainc [...] Je voulais séduire et plaire ; intéresser autrement que par mes déboires, surmonter mes peines à la manière des alchimistes certains d'extraire de l'or de la gadoue dans laquelle ils pataugeaient, c'est mon défi, ma raison d'être » K.Y. P.241-243.

En résumant ; dans le lexique psychanalytique l'identité narrative dans l'autobiographie de K.Y vient substituer le désir phallique, qui relève du registre narcissique et consiste au désir d'acquisition d'un certain pouvoir sur les objets.

C- CONCLUSION GENERALE:

- L'identité subjective est un ressenti, un ancrage qui se réalise à travers la rencontre entre le moi instance médiatrice et organisatrice, et le soi instance représentative et interprétative dans un langage qui permet l'acquisition d'un moi-je ; de l'identité narratif.

L'utilisation de la configuration narrative dans un récit autobiographique est similaire à une rencontre analytique, qui consiste à une révision d'un vécu et un travail sur les scénarios. En évoquant la zone intermédiaire de Winnicotte ; le récit autobiographique s'offre comme objet à utiliser pour des nouvelles élaborations constructives qui consistent à trouver là, à l'extérieur, ce qui est entrain de se créer à l'intérieur. Ce processus de création permet l'acquisition de la maîtrise de soi et du contrôle qui procurent un sentiment de présence.

- La capacité de gérer les conflits est due dans un premier temps à la maturité libidinale du moi, qui consiste au passage du stade prégénital au stade génital. Dans un deuxième temps, à l'accès, à la symbolisation, qui permet le désinvestissement et l'investissement narcissique et à l'émergence de l'idéal du moi comme projet

identitaire et comme garant de la valeur du moi, cela dit, le phénomène de la résilience reste qu'une description psychologique.

- Dans le récit autobiographique l'acte cathartique s'opère par l'objectivation du moi, il fournit un cadre au déploiement d'une activité mentale, mais il n'a pas de vertu thérapeutique que si il rime avec une réorganisation narcissique.

- pour finir ; en tant que praticienne : puisque chaque sujet à son histoire, chaque consultation à son récit et chaque récit est une création narrative qui sert de contenant à un contenu ; je me suis permise de repenser mon travail et de poser la question suivante : Est-ce que la résolution thérapeutique qui consiste à un effort conjugué entre l'analysé et l'analysant n'est pas que le résultat d'une création d'identité narrative ? Littérairement l'écrivain **Kadra**

Yasmina a déjà répondu :

« Le sage négocie les volte-face des saisons avec philosophie. Le moins sage n'y pourra rien changer, il faut un peu de tout pour faire un monde » K.Y. P285

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Achour.C « Anthologie de la littérature algérienne de la langue française » ENAP- BORDAS, Paris 1990
- 2- Bergeret.J « Psychologie Pathologie » Quatrième édition. Masson, Paris 1972, 1986.
- 3- Cahn.R « Dictionnaire internationale de la Psychanalyse » Colman- levy. Paris 2002.
- 4- Dejeux.J « Maghreb. Littérature de la langue française » Paris PUF, 1992.
- 5- Erikson.E « Adolescence et crise, la quête de l'identité » Paris, Flammarion, 1972.
- 6- Jenny.L « la figuration de soi ;coures et méthodes in www.unige.ch 2003
- 7- Lacan.J « L'agressivité en Psychanalyse » IN : Ecrits. Paris, le seuil 1966.
- 8- Lacan.J « Les défenses » web site : <http://fr.wiki.pedia.org>

9-Laplanche.J et Pontalis.J « Vocabulaire de la Psychanalyse »

Edition : Delta, 1996.

10 -Lejeune.P « Le pacte autobiographique » Paris. Seuil, 1975.

11 -Lipianski.E « une quête de l'identité » revu de sciences humaines ,1183-3 n 191.

12- Nasio.J « Enseignement de 7 concepts cruciaux de la Psychanalyse » Editions Payot et Rivage 2001.

13- Orofiamma.R « LE TRAVAIL DE LA NARRATION DANS LE R2CIT DE VIE »

14 -Petrovic.B. « Eléments fondamentaux de l'identité » Thèse en Psychiatrie Université d'Angers en 2005.

15-Rey.A et Rey-debove.J « Le petit Robert » Edition 1986.

16- Ricoeur.P « l'identité narrative », 1991, revu des sciences humaines n 221, janvier-mars

17- Sartre J.P. « Qu'est-ce que la littérature ? » Editions Gallimard.1948.

18- Slimani.S « Ecriture autobiographique chez Yasmina Khadra »

Thèse élaborée en 2005/2006, option : Science des textes littéraires Université de Batna.

18-Winnicott.D « Jeu et réalité » Editions Gallimard. Paris 1975.

ANNEXE

RESUME

Au commencement, j'ai lu l'autobiographie de YASMINA KHADRA ; « L'écrivain » dans le but de saisir le vécu de ce dernier, en le lisant j'ai constaté que le livre se propose comme une Culture de subjectivité, qu'il faut bien l'exploiter d'un point de vue psychologique.

Bien sur c'est un livre autobiographique qui consiste à la représentation de soi, à cela nous avons procédé par l'approche Psychanalytique que nous la jugeons pertinente, pour appréhender les paramètres subjectifs dans l'entreprise du genre autobiographique.

Dans le livre « l'écrivain » Y.K raconte sa vie dans un contexte subjectif et dévoile son identité : MOHAMMED .MOULESSHOUL dans un style constitutif et évolutif, qui permet la récupération de la totalité de l'être, malgré un vécu pénible, déchirant et ambivalent.

D'après notre travail, cette organisation constitutive et évolutive entreprise dans le livre « L'écrivain » ; est le résultat d'un moi qui a

su déployer ces stratégies identitaires avant et pendant la réalisation de l'œuvre autobiographique.

Notre thème est intitulé : Organisation identitaire dans l'autobiographie « l'écrivaine » de YASMINA .KHADRA .

A travers ce thème et par une approche psycho dynamique, nous avons essayé de drainer les mécanismes régulateurs et constitutifs qui ont participé à la réalisation de l'œuvre Autobiographique, et à la réorganisation de soi à travers la création de l'identité narrative, qui s'est avéré comme lieu scripturaire qui permet d'une part, un travail approfondi sur soi et d'autre part, permet l'accès à un espace qui sert de contenant à un contenu.